

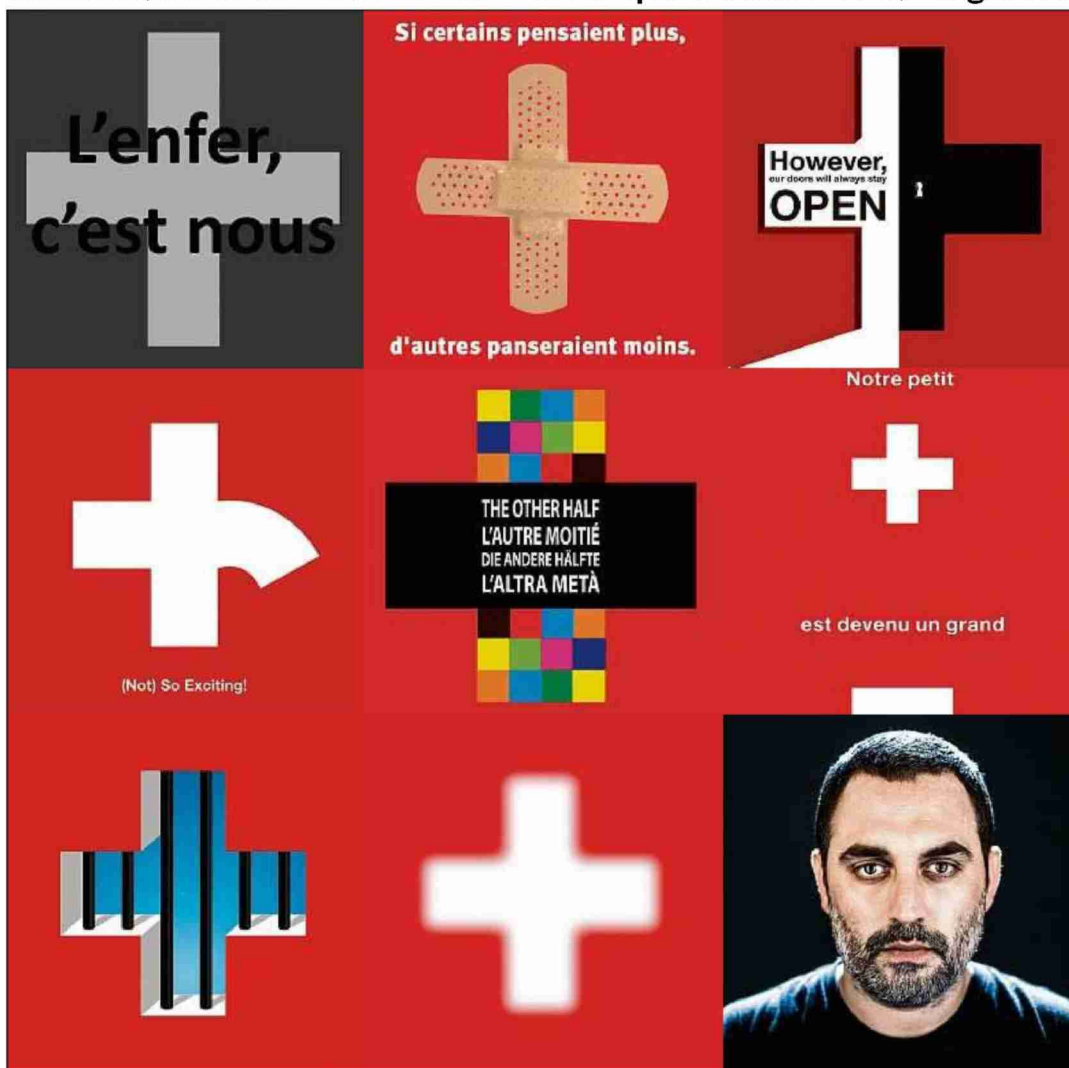
La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'425
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 28
Surface: 57'644 mm²

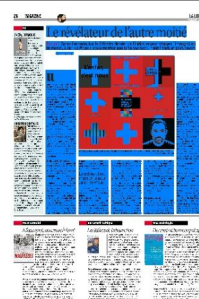
Le révélateur de l'autre moitié

Portrait. Après l'acceptation, le 9 février dernier, de l'initiative pour stopper l'immigration de masse, Julien de Preux a voulu montrer que la Suisse reste, malgré tout, un pays ouvert.



Voici quelques créations d'internautes qui ont répondu à l'initiative de Julien de Preux, en bas à droite.

THEOTHERHALF.CH/DR



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'425
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 28
Surface: 57'644 mm²

AURÉLIE LEBREAU

U

Une bise à décorner les bœufs souffle sur Genève. Les frileux ont pris soin de s'emmitoufler. Pas Julien de Preux. C'est en bermuda qu'il déboule, sur la selle d'un superbe vélo italien jaune soleil. Cheveux ras, barbe grisonnante, sweat à capuche et tatouages dépassant de ses vêtements, c'est le sourire avenant qu'il raconte son histoire. Le 10 février dernier, «déçu par le résultat» des votations de la veille - où 50,3% des votants ont accepté l'initiative populaire de l'UDC pour stopper l'immigration de masse -, le Genevois décide d'agir et de s'adresser à l'autre moitié, celle qui a refusé l'objet. «Ce qui m'embêtait, c'était l'image de la Suisse à l'étranger, j'avais peur qu'on nous catalogue comme un pays raciste», développe-t-il. Ni une ni deux, le voilà qui lance *The Other Half* (l'autre moitié), une vitrine créative de la Suisse contemporaine, soit une plateforme ouverte sur internet où chacun, par des textes ou des dessins, pouvait s'exprimer.

Belle carte de visite

Première surprise pour ce directeur artistique de 32 ans, son appel sur Facebook compte 10 000 fans en une semaine seulement. Et 400 créations lui parviennent en trois petites semaines. Seconde surprise, nettement moins agréable celle-là, Julien de Preux fait aussi l'objet de réactions très négatives. «Beaucoup provenaient du Tessin, plusieurs personnes m'ont balancé que si je n'étais pas content, je pouvais quitter la

Suisse, que je ne comprenais pas leur situation, que je ne respectais pas la démocratie», pose-t-il. Parfois dans des termes rudes. «Un moment, j'ai cru que j'allais tout laisser tomber. Heureusement, des amis qui font de la politique m'ont rassuré et m'ont dit que c'était la preuve que mon projet fonctionnait», poursuit ce père de deux jeunes garçons.

La créativité est importante pour Julien de Preux

Assurant ne pas avoir de chapelle politique mais s'intéresser beaucoup à cette matière, Julien de Preux tient bon et a l'idée, début mars, de rassembler toutes les participations artistiques qu'il a reçues dans un livre. «La mobilisation sur internet étant très éphémère, j'ai contacté les Editions Slatkine, en clin d'œil à mon grand-père qui a été maire de Carouge et qui a édité des livres là-bas.» La maison genevoise est emballée, l'initiateur du projet concocte donc une maquette en une semaine. Il n'en faut qu'une de plus pour imprimer l'objet, qui se retrouve en librairies au début du mois d'avril...

Une belle carte de visite pour cet indépendant basé aux Pâquis, qui se verrait justement faire de la communication pour la politique, univers dont il estime qu'il explique très mal ses idées, «surtout auprès des jeunes qui n'ont pas envie de se farcir des pavés incompréhensibles pour savoir ce qu'ils doivent voter». En attendant, cette «pile électrique», comme il se définit, a des mandats avec le festival de musique

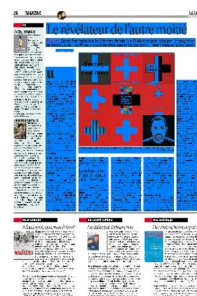
Electron, mais aussi l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), la banque privée Bordier ou Caritas. «J'essaie aussi de bosser à Berne et à Zurich», tout en lognant des boîtes de pub à Paris ou Amsterdam auprès desquelles il décrocherait bien des mandats freelance. «Genève est une ville tellement molle que ça me motive, alors je me bouge», glisse-t-il presque comme une excuse.

PanpanCucul

Né à Sion où il a vécu jusqu'à l'âge de six ans avant de migrer au bout du Léman avec sa maman et sa petite sœur quand ses parents se séparent, Julien de Preux n'est pas le genre de type à cultiver le ronron. «Après le cycle d'orientation, je n'ai pas eu envie d'aller au collège, alors que j'aurais pu le faire. Je suis entré à l'Ecole des arts décoratifs pour faire une formation de graphiste, mais j'ai arrêté à 16 ans. Je m'étais engueulé avec un professeur. Je ne supportais pas l'autorité et c'est peut-être toujours le cas aujourd'hui, raison pour laquelle je suis indépendant...» Départ pour Barcelone puis pour les Etats-Unis, où ce n'est pas marrant de vivre quand on n'a pas 21 ans. Julien de Preux revient à Genève. «J'ai travaillé un an à la voirie de Carouge, j'ai ramassé les poubelles.» Il entame ensuite un apprentissage de graphiste, qu'il termine à 24 ans par une maturité professionnelle.

Passionné d'illustration, le jeune homme enseigne un temps comme assistant aux Arts décoratifs, bosse en indépendant, réussit à se faire engager au culot dans la célèbre agence de pub Saatchi & Saatchi à Genève. On l'écoute, on l'observe et l'on est

Date: 19.04.2014



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'425
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 28
Surface: 57'644 mm²

sûr que ce gars est comme un chat: il retombera toujours sur ses pattes.

Il a aussi vécu deux ans à Montréal avec femme et enfants. Désormais il se verrait bien partir au Brésil ou en Argentine où la créativité doit être importante, assure-t-il. Un mot qu'il répète plusieurs fois au cours de l'entretien et qui allume son regard à chaque fois. «C'est très important pour moi», reconnaît-il. On le croit, notamment quand on observe ses petits dessins réunis sous l'appellation *PanpanCucul*. Ça ne s'invente pas... !

> **Julien de Preux**, *The Other Half*, une vitrine créative de la Suisse contemporaine, Ed. Slatkine. Julien de Preux dédicacera son ouvrage au Salon du livre de Genève, le 4 mai de 14 h à 15 h 30.